



Élie Semoun : « Mon métier devient dangereux »

Interview L'humoriste est dans *Le Placard* ce samedi soir à l'Opéra de Toulon, où il endosse le costume du célèbre François Pignon. Rire assuré, pour oublier le stress d'une actualité chargée

François Pignon, un patronyme qui en dit long. Élie Semoun reprend le personnage de Francis Veber dans une adaptation du *Placard*, samedi à l'Opéra de Toulon. Bonne occasion de rire un peu, beaucoup, dans un marasme ambiant dont l'humoriste n'est pas le dernier à s'inquiéter.

Comment *Le Placard* est-il venu à vous ?

Je finissais mon one-man-show, *Tranches de vie*, et j'en avais juste un peu marre d'être seul. J'avais envie de partager la scène. Ça tombait bien, Francis Veber me proposait ce rôle. Mais ce n'était pas assez drôle, le personnage ne pouvait pas être aussi terne que dans le film. Nous en avons parlé, j'ai pu ajouter des gags. Et j'ai fait de ce François Pignon un apiculteur, ayant moi-même une passion pour les abeilles : quarante kilos de miel cette année !

Comment vous sentez-vous dans son costume ?

Très bien. C'est exactement le genre de personnage que j'aime : un mec passe-partout qui aurait eu sa place dans les *Petites Annonces*. Un petit bonhomme à qui personne ne fait attention, et dont la révélation de l'homosexualité supposée va bouleverser le regard des autres.

« Ne pas subir la tyrannie, ne pas céder à la panique. »

Un Pignon « attachant et attendrissant », dit Veber...

Il dit même que la pièce, grâce à moi, est beaucoup plus drôle que le film. Tant mieux ! C'est vrai que nous avons un succès fou, c'est plein partout.

Lui ressemblez-vous ?

Non, car lui a peur de tout. Peur d'aimer, peur de son ex-femme, peur de son boulot...

Et vous ? Peur de rien ?

Je n'ai peur que d'une chose : la violence gratuite. La violence bête, raciste. Ça, oui, ça me fait



« Je n'ai peur que d'une chose : la violence gratuite. La violence bête, raciste. » (DR)

peur. Je pense ne pas être le seul.

Votre réaction après l'agression de trois militaires, mardi à Nice ?

C'est dingue. Qui peut protéger la communauté juive si un taré tout seul peut attaquer trois soldats ? On se pose des questions. C'est le soixante-

dixième anniversaire de la Shoah, on a connu des événements dramatiques il y a trois semaines, et ça continue encore. On dirait que rien n'arrête ces décérébrés.

Sur scène, vous y pensez ?

En tant qu'humoriste, je me dis que mon métier devient

dangereux, ce qui est complètement hallucinant. Que l'on subisse la tyrannie de connards comme ça, c'est incroyable. Il ne faut pas céder à la peur, mais j'ai dans mon prochain spectacle un sketch sur un djihadiste débutant qui s'engage sur internet, et je me dis

Dieudonné

« J'adore la France. C'est mon pays, ma culture. Hors de question de vivre ailleurs », affirme Élie Semoun même si, depuis les attentats, il fait « des cauchemars ».

L'humoriste comprend que *Charlie Hebdo* puisse choquer « mais on n'oblige personne à acheter ». Il ajoute : « Ça ne me dérangerait pas que l'on fasse des caricatures sur les juifs, d'ailleurs il y en a plein. » Sur la comparution de Dieudonné : « Tout ce que je vois, c'est quelqu'un qui fait de la promo. Un homme politique, un grand commercial. Ce qui est à peu près identique. Je ne peux pas vous dire qu'il ne me fait pas rire, sinon, je n'aurais pas été avec lui pendant quinze ans. Mais il est parti dans une direction qui n'a rien à voir avec l'humour. » Élie Semoun n'ira pas plus loin : « Dès que je dis un mot sur Dieudonné, je suis couvert d'insultes sur Twitter ou Facebook. C'est insupportable. »

À voir

Le Placard
Samedi 7 février, à 20h30.
Opéra de Toulon. Tarifs : de 15 à 47,50 €. Rens. 04.94.93.03.76.
Mais aussi samedi 11 avril, au Palais des Congrès de Saint-Raphaël. COMPLET.

que s'il y a un malade mental dans la salle, je suis mort. C'est fou !

Hésitez-vous à le jouer ?

Je me pose la question... il y a tant de gens qui n'ont plus de second degré. Mais on ne doit pas subir la tyrannie, je ne veux pas céder à la paranoïa ou à la panique, mais c'est vrai qu'il ne fait pas bon être juif en France, qu'il ne fait pas bon non plus être musulman. J'aimerais me sentir en sécurité dans mon pays.

PROPOS RECUEILLIS PAR
FRANCK LECLERC
fleclerc@nicematin.fr